

15M        Y faudrait.

Je compte plus les téléés, les endroits où j' m' enfuis.  
Je sais plus les étés, les hivers et le ski.  
Je sais qu'il y a en moi, quelque chose de bien noir,  
Quelque chose qui me voit, mais qui m'empêche de voir.

Je compte plus les séries, ma vie dans celles des autres.  
Toutes leurs réparties, me parlent' d'une' certaine' faute.  
Peut-être' bien qu' j 'ai eu tort, de rien dire, de partir,  
Te promettant « encore », quand je savais finir.

Y faudrait que j' me raisonne.  
Y faudrait que j' me souviene.  
Y faudrait que tu m' pardonnes,  
Y faudrait que tu reviennes  
  Y faudrait un grand orage.  
  Y faudrait qu' ça lave le sable.  
  Y faudrait qu'après pas sage,  
  On partage la même table.

Je sais plus les sourires, je ne vois plus personne.  
Je me cache, je délire, je me cherche, j'élabore.  
Je sais qu'il y a plus haut, des pensées de destin,  
Quelque chose de plus beau, que mon foutu chagrin.

Y faudrait que je me raisonne.  
Y faudrait que j' me souviene.  
Y faudrait que tu m' pardonnes,  
Y faudrait qu tu reviennes.  
  Y faudrait un grand orage.  
  Y faudrait qu' ça lave' le sable.  
  Y faudrait qu'après pas sage,  
  On partage' la même table.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr